

VERBALE N. 1 DELLA COMMISSIONE ESAMINATRICE PER L'ACCERTAMENTO DELLA CONOSCENZA DELLA LINGUA FRANCESE AI FINI DELL'ISCRIZIONE DEL ALL'ALBO REGIONALE DEI SEGRETARI DEGLI ENTI LOCALI DELLA VALLE D'AOSTA

L'anno duemilaventuno, il giorno 16 del mese di aprile, alle ore 14,00 in Aosta, nell'apposita sala messa a disposizione dal Celva, si è riunita la commissione composta, ai sensi della deliberazione del Consiglio di amministrazione n. 2/2012, come di seguito:

1. Gianluca GIOVANARDI, segretario degli enti locali della Valle d'Aosta, presidente;
2. Anna MARTIN, insegnante, membro esperto di lingua francese;
3. Gabriella Roux, insegnante, membro esperto di lingua francese;

Funge da segretario della commissione il Sig. René REY, segretario collocato in disponibilità presso l'Agenzia.

Il presidente, riconosciuta legale l'adunanza, dichiara aperta la seduta ed invita a procedere ai necessari adempimenti.

LA COMMISSIONE

preso atto che il candidato che deve sostenere la prova di accertamento della conoscenza della lingua francese è il Sig. Umberto Monterin

DICHIARA

di non trovarsi in alcuna condizione di incompatibilità di cui al comma 9 dell'articolo 36 del regolamento regionale 12 febbraio 2013 n. 1.

Successivamente, la commissione

- visto il comma 2 lettera b) dell'articolo 16 del regolamento regionale 12 febbraio 2013 n. 1 che stabilisce che, per l'accesso alla qualifica dirigenziale, l'accertamento della conoscenza della lingua francese consiste in una prova scritta ed in una prova orale;
- preso atto che l'accertamento della conoscenza della lingua francese dovrà svolgersi secondo le modalità stabilite dalle deliberazioni della Giunta regionale 3 dicembre 2001 n. 4660 e 29 aprile 2002 n. 1501 per la qualifica dirigenziale;
- considerato che, ai sensi delle deliberazioni succitate, sia la prova scritta sia la prova orale si articolano in due fasi e, precisamente, in una fase di comprensione e in una fase di produzione;
- considerato che per ogni prova sarà concesso al candidato il tempo previsto dalle deliberazioni succitate (3h30 minuti per la comprensione e la produzione scritta, 25 minuti per la comprensione orale, 30 minuti per la produzione orale).

PROCEDE

alla scelta dei documenti per la prova scritta, che si allegano al presente verbale sotto la lettera A):

- comprensione scritta: testo «La génération numérique» (résumé de 200-220 mots) ;
- produzione scritta: «L'utilisation des nouveaux médias». Argumentez ce sujet en exprimant votre point de vue et en donnant des exemples.
Rédigez un texte d'environ 250-300 mots.

LA COMMISSIONE

valuta la prova in questione come segue:

punti 3,80/5

e procede alla correzione dell'elaborato relativo alla comprensione orale assegnando il seguente punteggio:

punti 3/5.

Considerato che il voto finale della prova orale è dato dalla somma dei punti ottenuti nella comprensione e nella produzione,

DETERMINA

il seguente punteggio complessivo:

6,80/10.

Considerato che il voto finale della prova di accertamento della conoscenza della lingua francese è dato dalla media dei voti ottenuti nelle prove scritte e orali.

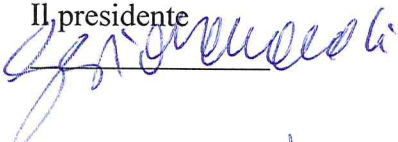
DETERMINA

il seguente punteggio finale:

Nome e Cognome	Prova scritta	Prova orale	Punteggio complessivo
Umberto MONTERIN	7,40	6,80	14,20

La seduta è tolta alle ore 18,50.

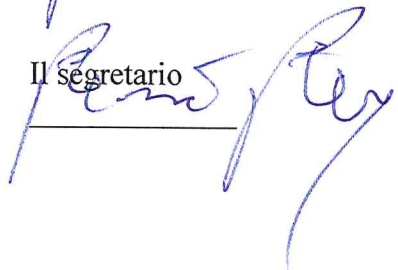
Il presidente



I commissari:



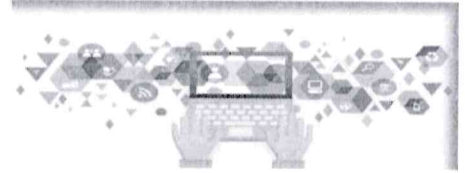
Il segretario





ALL A)

LA GÉNÉRATION NUMÉRIQUE ET LES TROIS FRACTURES À COMBLER



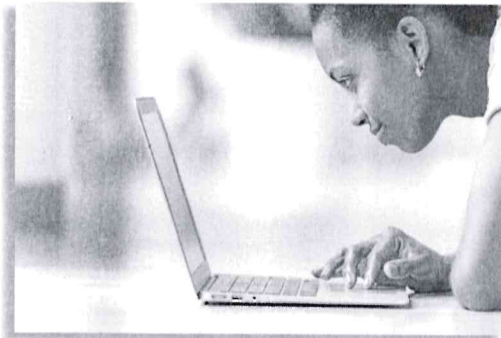
Nous utilisons le terme “*génération numérique*” pour désigner la génération née après les années 1980 environ, mais tous les jeunes n’appartiennent pas à cette catégorie. La génération numérique partage une culture globale commune moins définie par son âge que par son immersion dans les technologies numériques.

Toutefois, pour profiter des avantages des outils numériques, il ne suffit pas seulement d’être né à une certaine période et d’avoir accès à un ordinateur. Pour que les adolescents aient conscience de l’aspect prometteur des nouvelles technologies, il faut combler trois fractures. La première concerne l’accès de base à ces technologies et aux infrastructures dont ces dernières dépendent, comme l’électricité; la deuxième concerne les compétences nécessaires à l’utilisation de ces technologies une fois qu’elles sont accessibles; et la troisième provient de notre compréhension limitée de la manière dont les jeunes naviguent en ligne. Chacune de ces fractures existe dans chaque société, mais leurs effets se font plus particulièrement ressentir dans les pays en voie de développement.

Ces dix dernières années, l’accès à Internet, aux appareils mobiles et aux médias numériques s’est beaucoup accéléré. Environ un quart des 6,8 milliards d’habitants de la planète ont accès à Internet, et 86 pour cent peuvent se connecter aux réseaux de communication mondiaux au moyen des appareils portables. Pourtant cet accès reste très inéquitable avec des taux en Afrique bien au-dessous des taux européens.

Il existe aussi un fossé en matière de participation, entre ceux qui détiennent des compétences avancées quant à l’utilisation des médias numériques, et les autres.

L’alphabétisation numérique, c’est-à-dire la capacité à naviguer dans un monde de communication numérique, sépare davantage les jeunes susceptibles de bénéficier des technologies numériques des autres. Les jeunes qui n’ont pas d’accès Internet à la maison ou à l’école ne développeront pas les compétences sociales, scolaires et techniques requises pour réussir dans une économie mondiale en réseau. Sans familiarisation avec les médias électroniques, les adolescents risquent d’avoir des difficultés à gérer les interactions sociales en ligne ou à reconnaître les informations douteuses ou peu fiables.



La troisième fracture concerne le manque de connaissances relatif à la façon dont les jeunes utilisent les moyens de communication numériques dans les sociétés. Dans certains pays des données quantitatives et qualitatives existent sur la façon dont les jeunes utilisent les nouvelles technologies, toutefois ce genre de données demeure rare pour la plupart des autres régions du monde.

Cependant, il est clair que l’utilisation des technologies numériques transforme l’apprentissage, la socialisation et la communication pour les jeunes qui y ont accès et qui savent

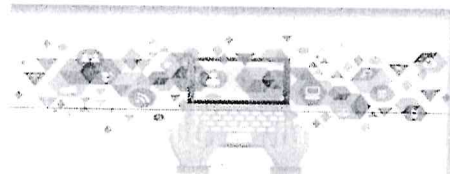
les utiliser. Cette maîtrise de la technologie sert, par exemple, à entretenir des relations avec des personnes rencontrées hors ligne ou à développer des compétences liées à des intérêts personnels.

La portée considérable des technologies numériques dépasse l’apprentissage; elle permet la promotion de la créativité, de l’entrepreneuriat et du militantisme. Les adolescents et les jeunes utilisent ces technologies pour s’exprimer par l’intermédiaire de vidéos, d’enregistrements et de jeux. Ils créent des mouvements politiques, des groupes de surveillance ainsi que de nouveaux modes d’organisation qui combinent le hors ligne et en ligne. Jeunes adultes, certains d’entre eux créent de nouvelles affaires et technologies qui créent à leur tour des emplois et ouvrent de nouveaux horizons.

Notre défi, en tant que société mondiale, consiste à concevoir et créer des expériences en ligne pour les adolescents. Il s’agit de les aider à saisir les occasions de la vie - tout en limitant les dangers - qui sont partiellement véhiculées par les technologies numériques.

Si l’on parvient à combler les trois fractures de l’accès numérique, de nouvelles expériences ouvriront l’esprit des adolescents, les connecteront au monde et leur permettront de participer à l’élaboration et au partage de la connaissance dans une économie fondée sur l’information.

LA GÉNÉRATION NUMÉRIQUE ET LES TROIS FRACTURES À COMBLER



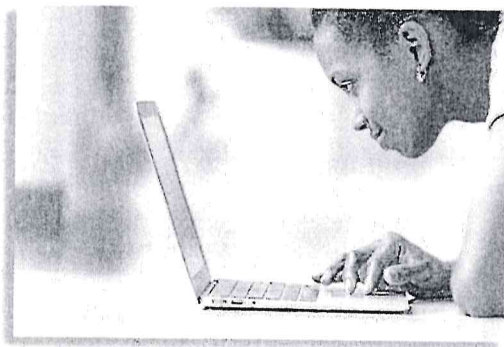
Nous utilisons le terme "génération numérique" pour désigner la génération née après les années 1980 environ, mais tous les jeunes n'appartiennent pas à cette catégorie. La génération numérique partage une culture globale commune moins définie par son âge que par son immersion dans les technologies numériques.

Toutefois, pour profiter des avantages des outils numériques, il ne suffit pas seulement d'être né à une certaine période et d'avoir accès à un ordinateur. Pour que les adolescents aient conscience de l'aspect prometteur des nouvelles technologies, il faut combler trois fractures. La première concerne l'accès de base à ces technologies et aux infrastructures dont ces dernières dépendent, comme l'électricité; la deuxième concerne les compétences nécessaires à l'utilisation de ces technologies une fois qu'elles sont accessibles; et la troisième provient de notre compréhension limitée de la manière dont les jeunes naviguent en ligne. Chacune de ces fractures existe dans chaque société, mais leurs effets se font plus particulièrement ressentir dans les pays en voie de développement.

Ces dix dernières années, l'accès à Internet, aux appareils mobiles et aux médias numériques s'est beaucoup accéléré. Environ un quart des 6,8 milliards d'habitants de la planète ont accès à Internet, et 86 pour cent peuvent se connecter aux réseaux de communication mondiaux au moyen des appareils portables. Pourtant cet accès reste très inéquitable avec des taux en Afrique bien au-dessous des taux européens.

Il existe aussi un fossé en matière de participation, entre ceux qui détiennent des compétences avancées quant à l'utilisation des médias numériques, et les autres.

L'alphabétisation numérique, c'est-à-dire la capacité à naviguer dans un monde de communication numérique, sépare davantage les jeunes susceptibles de bénéficier des technologies numériques des autres. Les jeunes qui n'ont pas d'accès Internet à la maison ou à l'école ne développeront pas les compétences sociales, scolaires et techniques requises pour réussir dans une économie mondiale en réseau. Sans familiarisation avec les médias électroniques, les adolescents risquent d'avoir des difficultés à gérer les interactions sociales en ligne ou à reconnaître les informations douteuses ou peu fiables.



La troisième fracture concerne le manque de connaissances relatif à la façon dont les jeunes utilisent les moyens de communication numériques dans les sociétés. Dans certains pays des données quantitatives et qualitatives existent sur la façon dont les jeunes utilisent les nouvelles technologies, toutefois ce genre de données demeure rare pour la plupart des autres régions du monde.

Cependant, il est clair que l'utilisation des technologies numériques transforme l'apprentissage, la socialisation et la communication pour les jeunes qui y ont accès et qui savent

les utiliser. Cette maîtrise de la technologie sert, par exemple, à entretenir des relations avec des personnes rencontrées hors ligne ou à développer des compétences liées à des intérêts personnels.

La portée considérable des technologies numériques dépasse l'apprentissage; elle permet la promotion de la créativité, de l'entrepreneuriat et du militantisme. Les adolescents et les jeunes utilisent ces technologies pour s'exprimer par l'intermédiaire de vidéos, d'enregistrements et de jeux. Ils créent des mouvements politiques, des groupes de surveillance ainsi que de nouveaux modes d'organisation qui combinent le hors ligne et en ligne. Jeunes adultes, certains d'entre eux créent de nouvelles affaires et technologies qui créent à leur tour des emplois et ouvrent de nouveaux horizons.

Notre défi, en tant que société mondiale, consiste à concevoir et créer des expériences en ligne pour les adolescents. Il s'agit de les aider à saisir les occasions de la vie - tout en limitant les dangers - qui sont partiellement véhiculées par les technologies numériques.

Si l'on parvient à combler les trois fractures de l'accès numérique, de nouvelles expériences ouvriront l'esprit des adolescents, les connecteront au monde et leur permettront de participer à l'élaboration et au partage de la connaissance dans une économie fondée sur l'information.



catégorie D

ÉPREUVE ÉCRITE
(3 heures 30 minutes)

1) Compréhension écrite: résumé

Réduire le texte ci-joint au tiers de sa longueur (200-220 mots).

Attention:

- n'oubliez pas de signaler le nombre de mots utilisés toutes les 2 lignes
- l'utilisation d'un dictionnaire monolingue est prévue
- vous pouvez travailler sur le document à résumer (à remettre séparément à la fin de l'épreuve)

2) Production écrite: texte argumentatif

“L'utilisation des nouveaux médias contribue significativement au développement des compétences technologiques et sociales, mais elle peut représenter aussi un danger redoutable pour tout le monde”.

Argumentez ce sujet en exprimant votre point de vue et en donnant des exemples.

Rédigez un texte d'environ 250-300 mots.

Attention:

- n'oubliez pas de signaler le nombre de mots utilisés toutes les 2 lignes
- vous pouvez utiliser un dictionnaire monolingue



Compréhension de l'oral - Cat. D

La saleté et l'enlaidissement de Paris déjà dénoncés il y a plus d'un siècle

Alors qu'une campagne sur les réseaux sociaux brocarde le délabrement de la capitale, rappelons-nous qu'au début du siècle dernier la propreté de Paris était déjà sous le feu des critiques.

Cela suffira-t-il à reconforter Anne Hidalgo? La maire de Paris n'est pas la première (ni probablement la dernière) à se voir reprocher la saleté ou l'enlaidissement de Paris. Depuis le week-end dernier, les publications de photos sur les réseaux sociaux se multiplient pour dénoncer à l'envi amoncellement d'ordures ou mobilier urbain dégradé. Rien de nouveau à cela, hormis la puissance du mouvement décuplée par l'audience des réseaux sociaux.

Auparavant, l'opinion publique était alertée par voie de presse. Depuis l'Ancien Régime, rappelait-il y a peu RetroNews, le site de presse de la BnF, la puanteur et l'insalubrité de la capitale française étaient régulièrement dénoncées. «*Paris pue parce que l'homme pue*», écrivait le poète Jean Richepin dans *Gil-Blas* avant que le préfet Eugène Poubelle n'impose la boîte à ordures baptisée de son propre nom en 1883.

Mais tout n'est pas résolu pour autant. Les chaussées et trottoirs de Paris sont régulièrement sources de récriminations. En 1908, la presse se fait l'écho d'une campagne contre la saleté de Paris menée par le Président du conseil municipal, Adolphe Chérioux, puis par le conseiller municipal de la Plaine-Monceau, Emile Massard, du parti nationaliste. Dans *Le Matin* du 17 septembre 1908, Adolphe Chérioux, de retour d'un voyage en Suède, sonne l'hallali. «*Il y a des vérités absolues et des vérités relatives. La malpropreté de Paris est, hélas! une vérité absolue*», commence-t-il avant d'énumérer les raisons de cet état de fait: les travaux et les chantiers sans cesse ouverts, les déjections des chiens et des chevaux, «*l'insuffisance du balayage et de l'arrosage*».

Émile Massard, rapporte *L'Aurore*, propose des solutions : réparer les chaussées plutôt que d'en faire des neuves, pour cela diminuer la présence des tramways qui dégradent les pavés, et enfin augmenter les crédits du nettoyage.

Par Camille Lestienne
Le Figaro, 10/04/21

(335 mots)



Compréhension de l'oral

Cat. D

Compréhension globale

Identification des aspects généraux du texte

Cochez la bonne réponse.

1. Ce document est :

- A. un reportage
- B. un article tiré d'un quotidien
- C. un sondage d'opinion

2. Ce document est destiné :

- A. aux scientifiques
- B. aux gouvernements
- C. à tous les lecteurs

3. Le document insiste particulièrement sur la saleté :

- A. de Paris
- B. des villes françaises
- C. des pays occidentaux

Compréhension analytique

Reconnaissance d'informations précises présentes dans le document

Cochez la bonne réponse.

4. La question de la salubrité était déjà évidente :

- A. avant l'Ancien Régime
- B. à partir de l'Ancien Régime
- C. On ne le spécifie pas

5. Les réseaux sociaux...

- A. réconfortent la Maire
- B. donnent des conseils
- C. dénoncent la dégradation de la ville

6. Le mot poubelle est utilisé à partir de

- A. 1983
- B. 1883
- C. 1843

7. Chérioux considère la laideur de Paris

- A. une vérité absolue
- B. une vérité relative
- C. On ne sait pas

CORRIGÉ

Compréhension de l'oral

Cat. D

Compréhension globale

Identification des aspects généraux du texte

Cochez la bonne réponse.

1. Ce document est :

- A. un reportage
- B. un article tiré d'un quotidien
- C. un sondage d'opinion

2. Ce document est destiné :

- A. aux scientifiques
- B. aux gouvernements
- C. à tous les lecteurs

3. Le document insiste particulièrement sur la saleté :

- A. de Paris
- B. des villes françaises
- C. des pays occidentaux

Compréhension analytique

Reconnaissance d'informations précises présentes dans le document

Cochez la bonne réponse.

4. La question de la salubrité était déjà évidente :

- A. avant l'Ancien Régime
- B. à partir de l'Ancien Régime
- C. On ne le spécifie pas

5. Les réseaux sociaux...

- A. réconfortent la Maire
- B. donnent des conseils
- C. dénoncent la dégradation de la ville

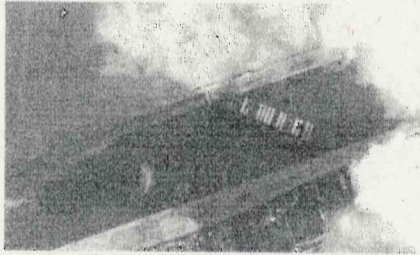
6. Le mot poubelle est utilisé à partir de

- A. 1983
- B. 1883
- C. 1843

7. Chérioux considère la laideur de Paris

- A. une vérité absolue
- B. une vérité relative
- C. On ne sait pas

Blocage du canal de Suez. La faute à qui?



Tels les flux sanguins dans nos organismes, les grandes voies maritimes, routières et aériennes constituent la matrice indispensable aux besoins de nos territoires. Et comme pour nos corps, toute perturbation, même localisée, peut conduire à une déstabilisation du fonctionnement global de nos sociétés.

Ces derniers mois sont du pain béni pour les géographes, tant différents événements viennent mettre en lumière l'importance de leur discipline pour comprendre les enjeux de société. Après le Covid-19, cas d'école pour comprendre la mondialisation, le blocage du canal de Suez par un porte-conteneurs a également mis en lumière les limites du capitalisme mondialisé. L'importante voie stratégique entre la mer Rouge et la Méditerranée concentre près de 12% du commerce maritime mondial, ce qui représentait en 2020 plus de 20 millions de conteneurs. Si le déblocage du mastodonte a permis une reprise rapide de la circulation au sein de cet axe, l'évènement aurait pu déboucher sur des problèmes d'approvisionnement de marchandises et de pétrole, avec des conséquences catastrophiques. Ce fait illustre la vulnérabilité de notre système commercial, lequel s'est construit selon la théorie libérale des avantages comparatifs de David Ricardo (1772-1823), qui encourageait une division internationale du travail selon laquelle chaque pays a intérêt à se spécialiser dans la production pour laquelle il a l'avantage comparatif le plus élevé.

Au-delà de la théorie, cette idée sert depuis le XIX^e siècle à justifier l'approvisionnement de matières premières tropicales bon marché de la périphérie vers les plus riches. Via la politique coloniale, ce sont des dizaines de pays qui ont vu leur économie déstructurée et réorganisée autour de l'exportation de produits agricoles ou miniers.

Mais au-delà des inégalités Nord-Sud, les travailleurs du monde entier sont mis en concurrence et leurs salaires et conditions de travail constituent la principale variable d'ajustement pour les entreprises multinationales et les États cherchant à attirer ces dernières. Cette division du travail est au cœur des déséquilibres sociaux, mais aussi environnementaux.

Démondialiser, la solution ?

Face à ces constats, la tentation est grande de remettre en cause l'idée même de mondialisation. Certains allant jusqu'à envisager une démondialisation. Ce terme, avant tout provocateur, ne doit pas être compris au sens littéral, tant la mondialisation est un état de fait à maints égards irréversible. La question est plutôt la forme à donner à cette mondialisation.

En d'autres termes, prendre au sérieux les avertissements de ces derniers mois et adopter des politiques d'autonomie territoriale. Sans quoi l'année 2020 risque de n'être que le prélude à des ruptures plus graves et plus fréquentes.

Mohamed Zampou, pompier avant l'heure, attend d'être français

Je rencontre Mohamed Zampou en février 2015. À cette époque, j'écris des reportages, des récits, des articles historiques, sur ce que j'ai coutume d'appeler la question migratoire. Des amis m'invitent à Nantes pour que je témoigne de ce que j'ai vu. Ils me proposent aussi de rencontrer un jeune de dix-sept ans, Momo, qui veut raconter son histoire.



Des mineurs isolés étrangers, comme on les appelle alors, j'en rencontre beaucoup après lui. Il faut dire que mon grand-père italien est arrivé en France un peu comme eux, tout seul, à l'âge de seize ans. L'un de ses jeunes s'installera chez moi l'année suivante et deviendra mon fils à ses dix-huit ans. Malgré tout, Mohamed reste le premier que j'ai rencontré et même si je ne l'ai accompagné que de loin, je le considère lui aussi comme mon fils.

Son histoire est celle de tous les jeunes qui ont rejoint la France depuis l'Afrique de l'Ouest par leurs propres moyens. La sienne est dure, ni plus ni moins que tant d'autres, insoutenable sans doute pour nos critères occidentaux, mais étrangement familière pour qui a fréquenté un peu la littérature classique.

Vient le temps pour lui de demander la nationalité française. Son père a lui aussi disparu, il aime ses frères et sœurs, sa "petite maman", mais sa vie est ici désormais. Son bac en poche, il entre en alternance et ne dépend plus de l'Aide sociale à l'enfance.

Momo a vingt-trois ans et un projet à lui désormais, qui l'occupe depuis quelques temps déjà. Il veut être pompier. Il en a les capacités physiques, le courage, la force mentale et la générosité. Mais pour cela, il faut la nationalité française. Depuis un an et demi, il attend, mais rien n'arrive, pas même un rendez-vous pour un entretien.

Dimanche dernier, à Nantes, un incendie se déclare à la Bottière. Il roule en voiture vers le terrain de foot où il s'entraîne avec des amis. De la chaussée, il voit la fumée, s'arrête, croit distinguer une silhouette sur un balcon. En bas des jeunes posent des matelas au sol et invitent les victimes à sauter. Momo hésite un instant : « Je ne voulais pas qu'on pense que j'allais faire cela pour arranger ma situation. » Puis il grimpe, demande à la dame d'enjamber le balcon, il la prend sur ses épaules. Les autres jeunes suivent, une chaîne se met en place pour aider la victime à descendre. À l'arrivée des pompiers, Momo disparaît. Il n'en parle à personne.

Deux jours plus tard, une vidéo circule sur les réseaux et dans la presse. Des amis l'ont reconnu.

Médiapart 7/04/21

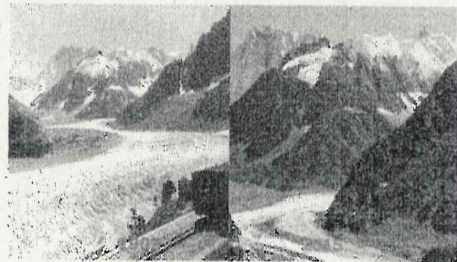
Urgence climatique absolue

Nos élus, qui discutent en ce moment même une dérisoire loi climat qui ne répond pas à l'urgence, n'ont mesuré ni l'ampleur, ni les conséquences de l'emballement du réchauffement climatique. Mais, nous-mêmes, sommes-nous prêts à accepter les bouleversements de nos modes de vie induits par une véritable action contre la crise climatique ?

Le climatologue Christophe Cassou sonne l'alarme pour *Reporterre* : 2020 a égalé le record de température globale de 2016. Ce réchauffement climatique « naturel », dû à un réchauffement inhabituel de l'eau dans la partie Est de l'océan pacifique, affecte à la hausse les températures globales. Or si en 2016, ce phénomène, appelé *El Nino*, était présent avec une intensité inhabituelle, le record de 2020 s'est fait sans sa contribution. On peut donc penser que le réchauffement climatique d'origine humaine s'est accru entre les deux années et que la baisse des émissions de gaz à effet de serre liée à l'activité ralentie en raison du COVID 19 n'a pas contribué à atténuer la hausse des températures.

L'Australie est un « laboratoire » qui permet d'apprécier en réel les effets du réchauffement climatique : depuis plusieurs années, ce pays-continent est sujet à des vagues de chaleur récurrentes entraînant des feux de forêt intenses et étendus. Là encore, malgré l'absence d'*El Nino*, le thermomètre est monté en 2019 jusqu'à +44°C à Camberra et a frôlé les 50°C à Sidney. Le 18 janvier 2020, dans un article titré « l'avertissement australien », le journal *Le Monde* faisait état de 80 000 km² de forêts détruites par le feu, soit une surface équivalente à celle de l'Irlande.

Les sécheresses récurrentes ne sont que l'aspect extérieur du grave problème des ressources en eau qui se posera dans un avenir proche. Il n'y a plus besoin d'aller sur la banquise pour constater la fonte des glaces, sous l'effet du réchauffement climatique : il suffit de se rendre sur la Mer de Glace, le plus grand glacier de France qui domine Chamonix. Deux photos, l'une prise en 1909 et l'autre en 2015, confirment ce recul du glacier, ainsi que des névés des montagnes qui le dominent.



La concentration en CO₂ n'a jamais été aussi élevée dans l'atmosphère terrestre, aujourd'hui largement au-dessus du seuil de 400 ppm, le point de non-retour fixé par les scientifiques. « *Les forêts précèdent les hommes, les déserts les suivent* ». Cette citation, attribuée (peut-être faussement) à Chateaubriand prend aujourd'hui des allures de prophétie.

Mais, nous-mêmes, sommes-nous prêts à accepter les bouleversements de nos modes de vie induits par une véritable action contre la crise climatique ?

Mediapart 3-04-21